

Fétichisme

Maîtresse



3615 DEFI D

Pénètre dans le royaume du cuir
du latex et du fouet

08 36 68 34 09

C'est 100% SM

RCS B 389 051 764 - 08 36 68 : 2,23f/min, 0,34f/min - 3615 : 1,29f/min, 0,20f/min

CLUB
104

à confesse



Maîtresse Cindy sort des sentiers battus, si l'on peut dire. Elle n'a pas d'esclaves ni de soumis, mais des «sujets». Chez elle, pas de croix de St-André, mais plusieurs salles tout spécialement aménagées et décorées pour un scénario sado-masochiste et fétichiste alliant autant tradition qu'innovation.

Entretien très cérébral avec une Maîtresse qui n'hésite pas à passer à confesse...



Comment êtes-vous devenue Maîtresse Cindy ?

On ne devient pas, on naît ainsi et cela se révèle à vous par un déclic lors d'une situation précise que je ne dévoilerai pas. Alors, j'ai pleinement compris qui j'étais et j'ai pu l'assumer et le vivre correctement et clairement.

Le sadomasochisme n'est-il qu'un jeu ou est-il plus que cela ?

Les relations sont jouées mais elles doivent être vécues pleinement. C'est-à-dire avec des adultes consentants et responsables. En toute complicité... Mais, je conçois mal que ces pratiques soient vécues en permanence et à fond. Cela me paraît trop destructeur. On ne sait plus alors où sont les limites entre réalité et jeu.

Vous ne parlez pas d'esclaves, ni de soumis, mais de sujets. Pourquoi ?

Je trouve ces dénominations vulgaires. L'esclavagisme, les emplois précaires, l'exploitation existent. Alors que là, on est dans un jeu ! Je ne considère pas les gens avec qui je joue, comme des déchets humains mais plutôt comme des partenaires, des individus et non des chiens.

Comment se passe une séance ?

Il y a un entretien préalable au cours duquel les personnes expriment leurs désirs. Ensuite, je monte un scénario en tenant compte ou non de ce qui m'a été dit. Cela peut être de la soumission pure ou simplement physique ou les deux à la fois, mais toujours en fonction des limites de chacun et des expériences passées. Il y a des petits et des grands scénarios. Le grand scénario implique une préparation plus longue et des sorties. Cela demande du temps, des repérages, parfois des assistants, du matériel. Une séance se présente un peu comme une pièce de théâtre, avec un fil conducteur et une évolution en fonction du sujet.

Les scénarios sont-ils diversifiés ou les sujets ont-ils des fantasmes récurrents ?

Il y a effectivement des choses qui reviennent très souvent, des stéréotypes récurrents du sadomasochisme.



Charge à moi de les amener sur un autre terrain. Faire faire à quelqu'un ce dont il n'a pas envie, ce n'est pas nécessairement intéressant. A travers ma mise en scène, j'adapte, je dévie pour changer un peu. Dans l'absolu, mes scénarios se doivent d'être inoubliables, donc uniques.

Vous accordez beaucoup d'importance au décor, au vestimentaire. Pourquoi ?
Plutôt qu'un décor, j'appelle ça un rendu d'atmosphère. Il s'agit de préserver un certain mystère. Mes lieux de pratique diffèrent quelque peu du traditionnel donjon. J'ai plusieurs salles et chacune représente un univers particulier qui peut être modifié pour ne pas tomber dans la routine. On ne pratique pas de la même manière dans la salle «des martyrs» que dans ma salle «d'école» ou dans ma salle «médicale». A chaque fois, l'histoire est différente. Je n'impose rien, je construis quelque chose.



Vos sujets vous considèrent-ils comme une Maîtresse sévère ?

Très sévère ! Je sais que ma marque est morale, mais j'ai également la réputation d'être très hard physiquement.

Quelles sont les limites physiques ?

Jamais, par exemple, je ne me permettrais de marquer quelqu'un au fer rouge, comme cela peut se faire dans le SM. Le corps de mes sujets ne m'appartient pas. Il est cependant possible et s'il y a eu accord préalable, de laisser une trace, une cicatrice visible quelques jours... C'est symbolique.

En rentrant chez lui, le sujet veut voir dans un miroir le reflet de ce qu'il a enduré. Mais l'émotion ne se trouve pas dans des pratiques extrêmes...

Quelle différence entre le SM et le fétichisme ?

Il y a des fétichistes qui ne pratiquent pas le sadomasochisme et inversement. L'un est une pratique, l'autre, c'est le rôle du porte-manteau dans les boutiques de fringues ! Le fétichisme vestimentaire est très réducteur. Le fétichisme corporel, c'est le fétichisme du pied, des fesses, de la poitrine, des sous-vêtements et puis, ce dont on parle moins, le fétichisme des odeurs.



Et, dans ce cas, vous payez de votre personne ?

Oui, je m'investis moi-même ou j'investis d'autres sujets.

Disposez-vous d'un outillage adéquat ?

D'un quoi ? Outillage ! Parlons de matériel, s'il vous plaît ! J'ai quelques critères sur ce sujet. Il doit être esthétique et fonctionnel. J'ai quelques sujets dévoués qui sont des «Héphaïstos» du SM (*Héphaïstos était un dieu forgeron qui fabriquait les armes des Dieux de l'Olympe*). Ils fabriquent le matériel adéquat à mes pratiques et perversions : une table d'élongation par exemple qui ne ressemble à aucune autre... Sinon, j'utilise le fouet, la badine, le martinet et aussi un god-ceinture qui est mon instrument fétiche...

Respectez-vous vos «sujets» ?

Oui, je les respecte, mais je n'accepte pas les carpettes. Je les rends fiers de leur condition. Dans leur vie, ces gens-là ont souvent une position dominante et ont besoin d'un exutoire.

La sexualité SM exclut-elle une autre sexualité plus «normale» ?

Non, les deux peuvent aller de pair même si une dominante persiste. En ce qui me concerne, c'est la dominante SM.

Maîtresse

Pour mes sujets, c'est pareil. A un moment donné, on joue un certain jeu. A un autre, le jeu est différent. Mes sujets ont le plus souvent une vie normale en dehors de leurs pratiques. Ils peuvent être marié(e)s, avoir des enfants...

Y-a-t-il différentes façons de pratiquer le SM de par le monde et notamment en Europe ?

Chaque pays a son histoire et ses traditions. Les Anglais, par exemple, sont élégants, raffinés. Les Hollandais sont très pragmatiques, très techniques aussi. Les Japonais sont passés maîtres dans l'art du bondage. Les Américains sont trop exubérants à mon goût. Quant aux Allemands, je n'apprécie pas leur cruauté. Les Français sont un condensé des Anglais et des Hollandais.

Avez-vous un exemple de scénario, particulièrement original que l'on vous ait demandé de réaliser ?

A la demande d'un couple, j'ai effectué une séance sans rencontre physique. Tout s'est passé à l'aide de casques émetteurs-récepteurs et le jeu s'est visualisé à la jumelle.

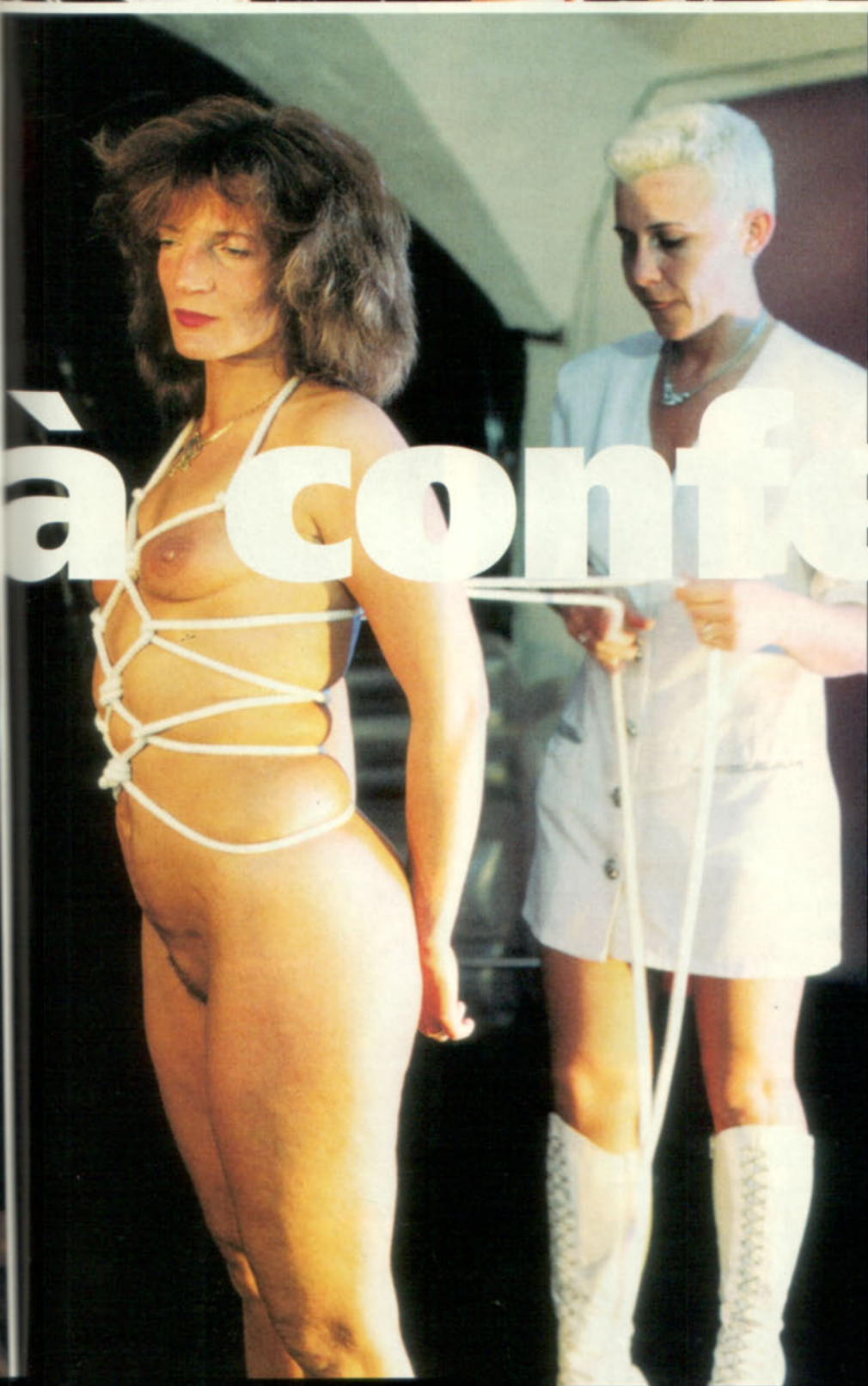


Maîtresse Cindy
Scénographe de l'interdit
Pour plus de renseignements :
Tél. : 01.44.69.05.05





Avec Maîtresse Cindy, le sujet et non le soumis ou l'esclave, sont des partenaires à part entière. Elle leur concocte des scénarii originaux qu'elle adapte à chaque individu. Bref, une maîtresse vraiment à l'écoute des fantasmes de ses sujets !



à confesse

